

René Barjavel

René Barjavel, né le 24 janvier 1911 à Nyons (Drôme) et mort le 24 novembre 1985 à Paris, est un écrivain et journaliste français, également scénariste et dialoguiste de cinéma. Il est principalement connu pour ses romans d'anticipation, de science-fiction ou fantastique dans lesquels s'exprime l'angoisse ressentie devant une technologie que l'être humain ne maîtrise plus.

Certains thèmes reviennent fréquemment dans son œuvre littéraire : chute de la civilisation causée par les excès de la science et la folie de la guerre, caractère éternel et indestructible de l'amour (*Ravage*, *La Nuit des temps*, *Le Grand Secret*, *Une rose au paradis*). Son écriture se veut poétique, onirique et, parfois, philosophique. Il a aussi abordé dans ses essais l'interrogation empirique et poétique sur l'existence de Dieu (notamment, *La Faim du tigre*), et le sens de l'action de l'être humain sur la nature.

Sommaire

Biographie

- Jeunesse et débuts
- La guerre
- Après-guerre

Barjavel, précurseur de la science-fiction « à la française »

Œuvre

- Romans
- Contes et nouvelles
- Récit autobiographique, journal
- Chroniques
- Albums
- Essais
- Dialogues, scénarios de films

Barjavel dans la culture populaire

Notes et références

Annexes

- Bibliographie
- Article connexe
- Liens externes

Biographie

Jeunesse et débuts

Fils de boulanger, petit-fils de paysans, René Barjavel fait ses études au collège de Nyons puis à celui de Cusset (près de Vichy) dans l'Allier¹. Après le baccalauréat, il fait de nombreux métiers pour gagner sa vie : pion, employé de banque, conférencier… Il débute à dix-huit ans dans le journalisme au *Progrès de l'Allier*, à Moulins¹.

Le 21 février 1934 à Vichy, puis le 13 mars à Moulins il donne une conférence sur Colette, qui sera publiée par la *Nouvelle Province littéraire* cette même année sous le titre *Colette à la recherche de l'amour*².

René Barjavel devient, en 1935, secrétaire de rédaction de la revue *Le Document*, puis chef de la fabrication aux Éditions Denoël. Il collabore à divers journaux, en particulier au *Merle blanc*, comme critique cinématographique¹.

René Barjavel

Naissance	24 janvier 1911 <div>Nyons, France</div>
Décès	24 novembre 1985 (à 74 ans) <div>Paris, France</div>
Activité principale	Romancier, nouvelliste, essayiste, chroniqueur, journaliste, scénariste, dialoguiste
Distinctions	Prix Maison de la Presse 1973
	Auteur
Langue d'écriture	Français
Genres	Science-fiction, fantastique, policier
Adjectifs dérivés	Barjavélien

Œuvres principales

- Ravage* (1943)
- Le Voyageur imprudent* (1943)
- Tarendol* (1946)
- La Nuit des temps* (1968)
- Le Grand Secret* (1973)
- La Charrette bleue* (1980)
- Une rose au paradis* (1981)
- L'Enchanteur* (1984)



Plaque commémorative de la naissance de René Barjavel, à Tarendol.

La guerre

Pendant la guerre de 1939-1940, qu'il fait dans un régiment de zouaves³, il développe un penchant antimilitariste. Affecté aux cuisines avec le grade de caporal-chef, il a pour tâche principale de chercher et distribuer le ravitaillement⁴. Il est révolté par la condition du soldat et les mœurs militaires. Démobilisé en 1940, il fonde à Montpellier le journal *l'Écho des étudiants* et y fait débiter, entre autres, Jacques Laurent, François Chalais, André Hodeir ou encore Yvan Christ. De retour à Paris, où il habite dans le 15^e arrondissement, au 20 rue Lacretelle, domicile qu'il ne quittera plus, il retrouve sa place de chef de fabrication chez Denoël⁴.

C'est pendant l'Occupation qu'il commence à publier ses romans d'anticipation qui font de lui le précurseur de la vogue de la science-fiction française de l'après-guerre. Il publie en 1943 *Ravage*, son premier roman dans cette veine. Ce livre, ainsi que trois nouvelles, seront publiés en feuilleton dans l'hebdomadaire collaborationniste et antisémite *Je suis partout*. Son deuxième roman de science-fiction, *Le Voyageur imprudent*, est publié la même année sous forme de feuilleton, toujours dans *Je suis partout*. Le journal publie également une interview de l'auteur par Henri Poulain, parue le 12 mars 1943⁵.

C'est pendant cette période d'Occupation qu'il rencontre le philosophe mystique G.I. Gurdjieff, de qui il suivait déjà l'enseignement auprès de groupes et de son élève Jeanne de Salzmann. Cet apprentissage aura un profond impact dans sa vie (« Je sais que j'ai bu à la vérité, à cette source de vérité d'où coule toute la sagesse du monde »)⁶.

En 1944, il écrit un « Essai sur les formes futures du cinéma », *Cinéma Total*.

Après la libération de Paris, il n'échappe pas à la vague de suspicion de l'époque. Dénoncé publiquement comme collaborateur par le Comité national des écrivains (CNE) en 1944-1945⁷, il est blanchi de ces accusations grâce notamment à une lettre de Georges Duhamel⁸. De plus, lorsque, pour les mêmes raisons, le même comité démet Robert Denoël de ses fonctions, Barjavel dirigera de fait la maison d'édition jusqu'à l'assassinat de l'éditeur le 2 décembre 1945⁹.

Après-guerre

Après la guerre, Barjavel mène parallèlement les activités de journaliste, critique, romancier et scénariste. En 1946, il publie un roman d'amour, *Tarendol*, dont Julien Duvivier achète les droits pour le cinéma (et qui donnera également lieu en 1980 à une adaptation pour la télévision avec Jacques Penot et Florence Pernel dans les rôles principaux). En 1947, il fait, pour Georges Régnier, sa première adaptation et écrit son premier dialogue de cinéma dans *Paysans noirs*.

Le manque d'argent et l'échec de *Le Diable l'emporte* marquent un début de rupture avec sa carrière de romancier, il s'aventure dans le cinéma. La tuberculose et ses difficultés financières l'empêchent de réaliser *Barabbas*. Adaptateur, dialoguiste¹⁰, il ne laisse cependant pas un souvenir marquant, malgré son empreinte profonde dans de nombreux films, dont la saga des *Don Camillo*, *Les Misérables* (de Jean-Paul Le Chanois), *Les Chiffonniers d'Emmaüs*, *Le Mouton à cinq pattes*, etc. Il réalise aussi plusieurs courts métrages.

Après ce long intermède au cinéma pendant lequel il n'a presque rien publié, René Barjavel commence, avec *La Nuit des temps*, paru en 1968, et *Le Grand Secret*, une seconde carrière de romancier qui fera de lui un grand écrivain populaire. Il débute aussi une nouvelle activité de journaliste avec une chronique hebdomadaire au *Journal du dimanche*¹¹. C'est là qu'il fera paraître le 1^{er} août 1976, au sujet de l'affaire Ranucci, un article réclamant l'exécution sans faiblesses de « ces larves malfaisantes », les assassins (l'intéressé avait été guillotiné trois jours plus tôt), alors que, dans *Le Figaro* du 29 juillet, Max Clos, à l'époque directeur de la rédaction, n'avait pas hésité à poser cette question dérangeante : « Comment peut-on être humainement sûr – absolument sûr – que tel homme est bien le coupable ? »

Il écrit également des chansons. Enfin, quand il en a le temps, il se livre à l'une de ses passions, la photographie en couleurs, à l'origine d'un album de 74 pages intitulé *Les Fleurs, l'amour, la vie* et publié par les Presses de la Cité en 1978.

Avec *La Faim du tigre* et *Demain le Paradis*, il termine sa carrière d'écrivain. René Barjavel meurt des suites d'une crise cardiaque en novembre 1985, à 74 ans.

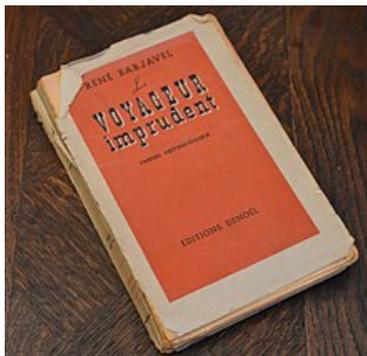
Barjavel, précurseur de la science-fiction « à la française »

À l'époque (1942) où il publie ses deux premiers romans fantastiques, Barjavel fait figure de précurseur dans le désert qu'est alors la science-fiction française. La science-fiction américaine ne débarquera en effet massivement qu'après 1945, et encore faudra-t-il de longues années avant que des auteurs comme Isaac Asimov, A. E. van Vogt, Clifford D. Simak ou même H. P. Lovecraft ne soient plus réservés à un petit cercle d'initiés.

Et c'est un peu *a posteriori* que l'on rattache les premiers romans de Barjavel (*Le Voyageur imprudent* et *Ravage*) au genre de la science-fiction, terme non encore utilisé en France où on parle plutôt de « roman scientifique » chez Jules Verne, de « roman d'anticipation » pour J.-H. Rosny aîné ou Albert Robida ou encore de « roman extraordinaire » chez Barjavel, mais pas encore de science-fiction : cet anglicisme ne s'imposera que plus tard. Et de surcroît, dans ses deux romans écrits et publiés dans une France alors coupée du monde anglophone, Barjavel développe déjà des idées typiques du déferlement des années 1950 : apocalypse, fin du monde, voyage dans le temps, retour à la barbarie et autres catastrophes imputables à une technologie aliénante ou employée avec malveillance.

Barjavel, bien que se démarquant de la littérature de l'époque par ses thèmes fantastiques, est aussi un écrivain de son temps. On a parfois voulu discerner dans *Ravage* (1943) un écho de l'idée pétainiste du retour à la terre et de la méfiance envers l'urbanisation d'une France encore majoritairement rurale. Barjavel se verra à cet égard reprocher sa signature dans différents journaux de la collaboration tels *Je suis partout* et *Gringoire*. Il abandonne néanmoins rapidement cette veine collaborationniste à la suite du succès de *Ravage*. Il y décrit, avec un sens aigu de la satire, une civilisation technologique du xxi^e siècle — l'action se situe en 2052 — ramenée au Néolithique par la disparition soudaine de l'électricité, qui brutalement met fin au machinisme. Une effroyable décomposition sociale s'ensuit, où la brutalité et la loi du plus fort resurgissent dans les mégapoles en proie aux flammes et à la famine.

Si Barjavel semble nettement se méfier du progrès (notamment dans la scène finale, où le nouveau roi d'un monde revenu techniquement au Moyen Âge agricole fulmine contre le réinventeur d'une machine à vapeur pourtant très primitive), ces inquiétudes étaient très présentes à l'époque (cf. *La France contre les robots*, de Georges Bernanos), ou encore René Guénon, dont Barjavel faisait grand cas : l'influence de *La Crise du monde moderne* sur *Ravage* est évidente (la catastrophe qui y est décrite est une « version plausible » de celle qui, selon Guénon, est censée sanctionner la folie du monde matérialiste moderne). La suite de son œuvre a pourtant montré qu'il n'était pas opposé au progrès, à tel point que cette scène peut également passer pour une satire de l'obscurantisme. On peut aussi y voir les regrets d'un homme de la terre devant l'exode rural qui allait s'intensifier jusque dans les années 1970 et transformer la société française de manière profonde et durable : *Ravage* n'est-il pas dédié par l'auteur « à [ses] grands-pères paysans » ?



Édition originale du *Voyageur imprudent*, chez Denoël, 1944.

Le Voyageur imprudent est bien moins « engagé », c'est un chef-d'œuvre de fantaisie pure et de cruauté humoristique qui précède en outre les années 1950 dans l'exposition de ce que l'on appelle le « paradoxe temporel ». On oublie souvent en outre que les deux œuvres sont liées, le monde futur très lointain que visite le voyageur du temps étant la suite de la catastrophe de 2052. Barjavel y expose une vision « biologique » de l'avenir de l'humanité, amusante et délirante illustration des thèses évolutionnistes, son voyage en l'an 100 000 n'étant pas, à cet égard, sans rappeler l'an 802 701 du H. G. Wells de *La Machine à explorer le temps*.

Avec *Le Diable l'emporte* (1948), Barjavel aborde la question alors très actuelle de la Troisième Guerre mondiale (on est en pleine guerre froide). Ce thème sera l'un des favoris de la SF américaine de l'après-guerre (*D' Bloodmoney*, de Philip K. Dick, *Le Lendemain de la Machine*, de Rayner, *Je suis une légende*, de Richard Matheson, etc.). Mais là encore l'humour noir le plus cruel épice le genre de l'anticipation, et les moyens que l'humanité emploie pour s'autodétruire sont loin de se limiter aux armes nucléaires. Barjavel ne manque pas, à travers l'absurde robotisation du « civilisé inconnu » ou les dérapages de l'agriculture industrielle (la poule géante dévorant un stade de football), de se moquer avec cruauté des dérives de la manipulation du vivant.

Barjavel ira jusqu'à envisager que l'humanité s'est dotée de la bombe atomique par instinct malthusien de limitation de l'explosion démographique, thèse exposée dans *La Faim du tigre* sur un ton philosophique voltairien à l'humour dévastateur.

Les années 1960 verront Barjavel très en phase, plus ou moins consciemment, avec les idées de Mai 68 (*Les Chemins de Katmandou*) qu'il évoque même avant qu'elles ne s'expriment, dans le poignant *La Nuit des temps* (où le thème de la guerre totale est de nouveau exploité), ainsi que dans *Le Grand Secret*, où l'on découvre un Barjavel nettement favorable à la libération sexuelle et plutôt libertaire. Il est aussi l'un des rares auteurs de science-fiction (avec Arthur C. Clarke dans *La Cité et les Astres*) à avoir traité de manière approfondie et spéculative le thème de l'immortalité.

Dans *Lettre ouverte aux vivants qui veulent le rester*, Barjavel prend clairement position contre le nucléaire civil. Néanmoins, il ne peut être classé politiquement, on peut même dire — les rapports entre la Russe Leonova et l'Américain Hoover dans *La Nuit des temps* l'illustrent — qu'il est apolitique.

Œuvre

Romans

- 1942 : *Roland, le chevalier plus fier que le lion*
- 1943 : *Ravage*
- 1944 : *Le Voyageur imprudent*
- 1946 : *Tarendol*
- 1948 : *Le diable l'emporte*
- 1957 : *Jour de feu*
- 1962 : *Colomb de la lune*
- 1968 : *La Nuit des temps*
- 1969 : *Les Chemins de Katmandou*
- 1973 : *Le Grand Secret* (prix Maison de la Presse 1973)
- 1974 : *Les Dames à la licorne* (avec Olenka de Veer)
- 1977 : *Les Jours du monde* (suite de *Les Dames à la Licorne*, avec Olenka de Veer)
- 1981 : *Une rose au paradis*
- 1982 : *La Tempête*
- 1984 : *L'Enchanteur*
- 1985 : *La Peau de César*

Contes et nouvelles

- 1945 : *La Fée et le Soldat*
- 1946 : *Les Enfants de l'ombre* (contient aussi les nouvelles du recueil *La Fée et le Soldat*)
- 1973 : *Béni soit l'atome*
- 1974 : *Le Prince blessé* (contient aussi les nouvelles et contes du recueil *Les Enfants de l'ombre*)

Récit autobiographique, journal

- 1951 : *Journal d'un homme simple*
- 1980 : *La Charrette bleue*. Prix Saint-Simon 1980

Chroniques

- 1972 : *Les Années de la lune*
- 1975 : *Les Années de la liberté*
- 1976 : *Les Années de l'homme*

Albums

- 1953 : *Collioure* (dessins de Mucha)
- 1974 : *Brigitte Bardot, amie des animaux*
- 1978 : *Les Fleurs, l'Amour, la Vie*

Essais

- 1934 : « Colette à la recherche de l'amour », Moulins, la Nouvelle province littéraire
Texte d'une conférence donnée cette année-là à Vichy et à Moulins.
- 1944 : *Cinéma total : Essai sur les formes futures du cinéma*
- 1966 : *La Faim du tigre*
- 1976 : *Si j'étais Dieu...*
- 1978 : *Lettre ouverte aux vivants qui veulent le rester*, Albin Michel
- 1986 : *Demain le paradis* (inachevé, édité de façon posthume)

Dialogues, scénarios de films

- 1947 : *La Télévision, œil de demain* de J.K Raymond-Millet - court métrage
- 1952 : *Le Petit Monde de don Camillo*
- 1953 : *Le Retour de don Camillo*
- 1953 : *L'Étrange désir de Monsieur Bard*
- 1954 : *Nuits Andalouses*
- 1954 : *Le Mouton à cinq pattes*
- 1955 : *Les Chiffonniers d'Emmaüs* (d'après le livre de Boris Simon)
- 1956 : *Goubbiah, mon amour*
- 1956 : *Les Aventures de Till l'espiègle*
- 1956 : *La Terreur des Dames ou Ce cochon de Morin*
- 1957 : *L'Homme à l'imperméable*
- 1957 : *Le cas du Docteur Laurent*
- 1958 : *Les Misérables*
- 1958 : *Parisien malgré lui*
- 1958 : *Femmes d'un été*
- 1958 : *Mademoiselle Ange*
- 1960 : *La Grande Vie*
- 1960 : *Boulevard*
- 1961 : *Don Camillo Monseigneur*
- 1962 : *Conduite à gauche*
- 1962 : *Le Diable et les dix commandements*
- 1963 : *Chair de poule*
- 1963 : *Le Guépard*
- 1965 : *Don Camillo en Russie*
- 1966 : *Comment j'ai appris à aimer les femmes*
- 1969 : *Les Chemins de Katmandou*

Barjavel dans la culture populaire

Dans le cadre des Intergalactiques, festival de science-fiction organisé à Lyon, un prix René Barjavel est organisé chaque année par l'association AOA Prod. La meilleure nouvelle sur un thème choisi est récompensée :

- 2013 : Thème « L'Homme augmenté »
- 2014 : Thème « Éco-système(s) »
- 2015 : Thème « Le voyageur imprudent »
- 2016 : Thème « L'empire galactique vous ment »

- 2018 : Thème « Lettre ouverte aux vivant.e.s qui veulent le rester »
- 2019 : Thème « La fin du monde soudainement, et puis le monde enfin eut une réaction… »¹²

Notes et références

- Laurence Delord-Pieszczyk, *L'œuvre de René Barjavel*, Presses universitaires du Septentrion, 1998, p. 7.
- Voir en ligne (<http://barjaweb.free.fr/SITE/ecrits/colette/colette.html>). Disponible à la Bibliothèque nationale de France : notice (<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb317632874>).
- Voir sur *sites.univ-lyon2.fr*. (<http://sites.univ-lyon2.fr/lettres/lire-ensemble/an2001/pages01/menzikian/bio.html>)
- Yves Ansel, dossier de l'édition de *Ravage* chez Folio Plus, 1996, p. 320.
- Reproduction de l'interview (http://barjaweb.free.fr/SITE/ecrits/Ravage/jsp_120343.htm).
- GM. Loup, « Barjaweb -- Barjavel parle de Mr Gurdjieff » (http://barjaweb.free.fr/SITE/ecrits/Ravage/rav_influ/rb_mrg_lp.htm), sur *barjaweb.free.fr* (consulté le 14 juin 2018)
- Voir le blog *contreculture.org*. (http://www.contreculture.org/AT_Roparz.html)^[non neutre].
- http://barjaweb.free.fr/SITE/biographie/bio_detail.html#paris_2
- Henri Thyssens, « Listes noires » (http://www.thyssens.com/06docu/listes_noires.php), thyssens.com (consulté le 20 juin 2013).
- Voir sur *jepicore.cd.st* (<http://jepicore.cd.st/barjavel-et-don-camillo-a113009678>).
- « Les livres propos de René Barjavel », qui seront recueillis dans *Les Années de la lune*, *Les Années de la liberté* et *Les Années de l'homme*.
- « Prix René Barjavel 2019 | Les Intergalactiques de Lyon » (<http://www.intergalactiques.net/prix-rene-barjavel-2019/>), sur *Les Intergalactiques de Lyon* (consulté le 12 mai 2019)

Annexes

Bibliographie

 : document utilisé comme source pour la rédaction de cet article.

- Guy Blasquez, « L'humanisme de René Barjavel », université Bordeaux 3, 1980, 224 p. (thèse de 3^e cycle)
- Patrick Cabanel, « René Barjavel », in Patrick Cabanel et André Encrevé (dir.), *Dictionnaire biographique des protestants français de 1787 à nos jours*, tome 1 : A-C, Les Éditions de Paris Max Chaleil, Paris, 2015, p. 160-161 (ISBN 978-2846211901)
- Laurence Delord-Pieszczyk, « L'œuvre de René Barjavel : de la science-fiction au Moyen Age ou l'itinéraire d'une symbolique », université Paris 3, 1996, 282 p. (thèse)
- René Barjavel (postface Jacques Goimard), *Romans merveilleux*, Omnibus, 2018, 1361 p. (ISBN 9782258151406, lire en ligne (<https://www.lisez.com/livre-grand-format/romans-merveilleux-n-ed/9782258151406>))

Article connexe

- Liste d'auteurs de science-fiction

Liens externes

- Notices d'autorité :

Fichier d'autorité international virtuel (<http://viaf.org/viaf/99967531>)

Sur les autres projets Wikimedia :

René Barjavel, sur Wikiquote

- International Standard Name Identifier (<http://isni.org/isni/0000000109285020>)
- Bibliothèque nationale de France (<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb118902452>) (données (<http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb118902452>))
- Système universitaire de documentation (<http://www.idref.fr/026705516>)
- Bibliothèque du Congrès (<http://id.loc.gov/authorities/n50017785>)
- Gemeinsame Normdatei (<http://d-nb.info/gnd/12322263X>)
- Bibliothèque nationale de la Diète (<http://id.ndl.go.jp/auth/ndlna/00432300>)
- Bibliothèque nationale d'Espagne (http://catalogo.bne.es/uhtbin/authoritybrowse.cgi?action=display&authority_id=XX1721323)
- Bibliothèque royale des Pays-Bas (<http://data.bibliotheken.nl/id/thes/p073155225>)
- Bibliothèque nationale de Catalogne (<http://cantic.bnc.cat/registres/CUCId/a11280049>)
- Bibliothèque nationale de Suède (<http://libris.kb.se/auth/335718>)
- Bibliothèque nationale tchèque (<http://aut.nkp.cz/ola2003169627>)
- WorldCat (<http://www.worldcat.org/identities/lccn-n50-017785>)
- Notice dans un dictionnaire ou une encyclopédie généraliste : *Encyclopædia Universalis* (<https://www.universalis.fr/encyclopedie/rene-barjavel/>)
- Ressources relatives à l'audiovisuel :

Allociné (http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne_gen_cpersone=36502.html)
- (en) AllMovie (<https://www.allmovie.com/artist/p80704>)
- (en) Internet Movie Database (https://tools.wmflabs.org/wikidata-externalid-url/?p=345&url_prefix=https://www.imdb.com/&id=nm0054748)
- Ressources relatives à la littérature :

NooSfere (<https://www.noosfere.org/livres/auteur.asp?numauteur=68>)
- (en) The Encyclopedia of Science Fiction (http://www.sf-encyclopedia.com/entry/barjavel_rene)
- (en) Internet Speculative Fiction Database (<http://www.isfdb.org/cgi-bin/ea.cgi?1292>)
-

- Le Barjaweb (<http://barjaweb.free.fr/>) : site consacré à Barjavel, biographies, études de la plupart de ses œuvres, approche thématique de l'ensemble de l'œuvre (site coordonné par le Président de l'Association des Amis de René-Barjavel (<http://association.barjavel.free>))
 - Cinema total (<https://archive.is/o0c8>)
 - **[vidéo]** Portrait de René Barjavel en vidéos (<http://www.ina.fr/video/CPC88006764/rene-barjavel-video.html>) sur ina.fr
-

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=René_Barjavel&oldid=161666124 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 9 août 2019 à 17:12.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.